

Paris le 14 mars 2019

Discours de clôture

Remerciements à tous les intervenants.....

Nous arrivons au terme de cette Journée qui souhaitait apporter des réponses à ce qui aurait dû être un vaste débat entre le Pouvoir et l'ensemble des acteurs sociaux (qu'ils soient partenaires sociaux classiques mais également représentants des jeunes, des handicapés, des retraités, des praticiens, des assureurs et des mutualistes). Vous l'avez compris, même si beaucoup de nos concitoyens demandent à être associés aux discussions lors de la préparation des lois qui doivent impacter leur vie quotidienne, notre pays est encore loin de cette concertation transversale.

Une occasion manquée qui ne nous empêche pas de réfléchir, débattre et proposer. C'est pour cela que vous avez une multitude d'évènement organisés sur la dépendance en ce moment. Le nôtre n'est pas un énième....Depuis des décennies, la mutualité que nous représentons, celle qui est ancrée dans les territoires, à l'écoute de ses adhérents, celle qui porte les valeurs de solidarité, de responsabilité, de démocratie et de proximité, cette Mutualité originelle est parfaitement légitime pour rappeler certains principes et en particulier considérer l'être humain au travers de toute la durée de son existence en organisant les solidarités en conséquence.

Le premier des principes est de considérer l'être humain tout au long de sa vie.

En effet, notre société ne le fait plus, on « tronçonne » (morcelle) la vie en tranches : Jeune....Adulte....Sénior...et on termine avec la Dépendance....On crée des « silos » ! Cette façon de faire est destructrice non seulement de la responsabilité que nous avons à l'égard de nous-même (car nous sommes responsable de notre vie, tout le temps qu'elle va durer), mais en occultant cette vision globale on supprime aussi toute notion de solidarité.

En effet de quoi sommes-nous solidaires confortablement enfermés dans nos « silo respectifs » ? Comment penser qu'un jour nous serons vieux aussi, retraités et peut-être malades ou dépendants.

Cette perspective organisée par notre monde capitaliste où il fait meilleur d'être jeune/adulte, de travailler, de consommer et surtout de ne pas penser à préparer des jours plus difficiles nous amène droit dans le mur... Afin d'éviter ce pire scénario, il y a eu la création de la Sécu, mais nous voyons bien aujourd'hui que sa gouvernance initiale est annihilée au profit d'une étatisation de tout notre système de protection sociale avec un financement relevant de plus en plus de l'impôt en remplacement des cotisations sociales.

La prochaine loi sur la Dépendance est à l'image de ce que je viens de décrire...On isole un soit disant risque : la Dépendance, et on propose la résolution du problème par la création d'une nouvelle taxe (ou : idée du moment : un jour de travail supplémentaire !).

Nous ne pouvons-nous satisfaire de cette proposition ? Jusqu'où devons-nous aller dans la segmentation des risques ? Demain on va isoler les personnes atteintes d'un type de cancer, d'une hépatite, d'une insuffisance respiratoire, de diabète etc....et on va mettre une nouvelle taxe à chaque fois ? On voit bien l'absurdité de cette mécanique....il y aura toujours des affections à soigner, les coûts vont être de plus en plus exorbitants du fait de l'évolution des

technologies et ce ne sont pas autant de taxes supplémentaires qui résoudront le problème pour tous nos concitoyens qui, depuis quelques mois, nous font entendre précisément le contraire.

La solution se trouve dans le second principe à développer : celui de l'organisation des solidarités.

Vous venez de voir au cours des tables rondes que diverses réponses à la perte d'autonomie et la dépendance existent, privilégiant surtout le maintien à domicile et un accompagnement évolutif lorsque le besoin est établi. Le rôle des aidants est de plus en plus important il doit être renforcé, reconnu et valorisé. (Ce 11 millions de personnes qui aident au quotidien un proche malade, en situation de handicap ou de dépendance. La valorisation de ce bénévolat est chiffrée à 16 milliards d'euros, il serait normal qu'un juste retour soit fait aux aidants de quelque façon que ce soit).

Les mutuelles que nous représentons vont, dans leurs territoires mettre en œuvre le Réseau d'entraide que nous avons imaginé et qui est source d'information et de coordination **de toutes les solutions** qui peuvent exister pour aider et accompagner les personnes en perte d'autonomie.

La réponse de demain ne passe plus par des EHPADs saturés et déshumanisés ni par les structures d'accueil classique. Se poser la question de la modulation des tarifs d'accès à ces organismes est un aveu d'échec de la politique de solidarité nationale qui doit garantir un égal accès à chacun à toute structure publique. Jusqu'où allons-nous pousser le cynisme de la dualité de notre monde en acceptant des résidences « tout confort » dans lesquelles les plus riches seront bien traités et leur contrepartie, des mouiroirs pour pauvres... Va-t-on enfin accepter l'idée d'une réelle évaluation (voir notation) de toutes les structures d'accueil ?

Mais c'est bien en anticipant que les meilleures solutions seront apportées (organiser la réorientation de l'épargne, l'organisation du partage de logement, l'adaptation du domicile aux nouvelles technologies, la formation et la reconnaissance professionnelle des aidants et auxiliaires de vie....).

La réponse ne passe pas non plus par l'isolement d'un problème et la proposition de sa résolution par la création d'une taxe ou d'un jour de travail supplémentaire (ces idées d'un autre temps, celui où il y avait suffisamment d'actifs salariés et encore du travail à taxer sont révolues).

L'organisation des solidarités tout au long de la vie est la seule solution à tout problème de maladie, de handicap, de vieillissement.... Cette solution se nomme SOLIDARITE NATIONALE.... Cette solution se nomme MUTUALITÉ... c'est ce que nous portons, ce que nous proposons !

Voici ce que je souhaitais faire passer comme message au cours de cette Journée, vous trouverez rapidement la retranscription de nos débats sur notre site et nous publierons également les actes de cette rencontre du 14 mars 2019.

Je vous souhaite bonne fin de journée